



HAL
open science

La falcata, arme “ nationale ” des antiques Ibères

Raphaël Christophe Michel Vaubourdolle

► **To cite this version:**

Raphaël Christophe Michel Vaubourdolle. La falcata, arme “ nationale ” des antiques Ibères. *Guerres et Histoire*, A paraître. hal-03589979

HAL Id: hal-03589979

<https://hal.science/hal-03589979>

Submitted on 16 Mar 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution 4.0 International License

La falcata, arme « nationale » des antiques Ibères

Utilisée par les Ibères entre le milieu du VI^e siècle et le I^{er} siècle avant notre ère, la falcata semble être l'arme de prédilection de ces peuples antiques de la côte est de la péninsule ibérique. Malheureusement méconnue en France, et souvent victime d'erreurs d'attributions, elle a pourtant eu une grande importance dans l'historiographie espagnole.

Un « sabre d'estoc ».

La falcata adopte la forme d'un sabre court (une cinquantaine de centimètres), mais dont le fil se trouve à l'intérieur de la courbe de l'arme. Son tranchant forme une élégante double courbure, en « S », rendant plus étroite la partie de la lame la plus proche du pommeau. Néanmoins, le retour du fil sur un tiers de la longueur du dos de la lame forme une pointe parfaitement utilisable pour des coups d'estoc. Cette particularité, ainsi que sa courte taille, en fait une arme de fantassin, parfaitement adaptée aux corps-à-corps d'infanterie, et ce malgré sa forme de sabre qui la désignerait plutôt comme une arme de cavalier.

Une arme ibère ...

La falcata est exclusivement découverte dans la péninsule ibérique, et particulièrement dans la zone de peuplement des Ibères. Cet ensemble de peuples, liés plus ou moins par une culture et une langue communes, occupent toute la côte est de la péninsule ibérique, de la basse Andalousie à la Catalogne, entre le VI^e siècle et le I^{er} siècle avant notre ère. La falcata fait donc partie de ce que l'on peut considérer comme la « panoplie ibère », apparaissant autour du IV^e siècle de notre ère. Cette panoplie est constituée de la falcata, du soliferrum (lance entièrement métallique) et du grand bouclier rond, associés à un armement défensif plus lourd (cuirasse, jambières).

... aux origines inconnues.

La question des origines de cette arme a fait couler beaucoup d'encre parmi les spécialistes. Certains lui donnent une origine locale ou continentale, liée aux couteaux courbes de l'Âge du Bronze et de Hallstatt. D'autres arguent que cette arme ne peut-être issue que des échanges de la péninsule avec le reste de la Méditerranée, notamment par le mercenariat. Ils placent donc son origine en Perse, en Égypte, en Phénicie, en Turquie, en Thrace. Une des hypothèses les plus suivies la relie au kopis grec, mais récemment une autre hypothèse ferait plutôt de l'Italie son foyer d'origine, au VI^e siècle avant notre ère. L'adoption de la falcata par les peuples Ibères pourrait résulter de la force symbolique de cette arme, liée aux couteaux sacrificiels antiques, ou d'un processus d'ethnisation par l'armement.

Le kopis : une cousine envahissante ?

Les liens établis entre la falcata et le kopis grec sont dus à leur forme très semblable. Cette deuxième arme est souvent représentée sur les céramiques grecques, ce qui permet cette comparaison, mais peu de découvertes archéologiques de kopis sont recensées en Grèce. Ce vide archéologique fait remettre en cause par certains chercheurs l'existence même du kopis grec. Néanmoins, une arme similaire a bien existé dans les Balkans et en Italie du Nord, chez les Picènes. Ce « kopis » italique semble cependant être un sabre, contrairement à la falcata, comme le montre sa longueur et son absence de pointe pour les coups d'estocs. Nous pourrions donc nous poser des question quant à l'identification de certaines armes présentées dans des musées comme des « kopis grecs », car il pourrait aussi s'agir de falcatas ibériques ou de sabres italiques, malheureusement moins bien renommés que leur potentiel homologue hellène.

Une arme nationale.

Depuis les premières grandes découvertes de falcatas dans la deuxième moitié du XIX^e siècle, cette arme a été perçue comme une « arme nationale espagnole » par les historiens. En effet, à cette époque, les états de toute l'Europe cherchent à créer un lien spirituel avec les peuples pré-romains présents sur leur territoire : les Gaulois en France ou les Germains en Allemagne par exemple. Ces liens fantasmés passent souvent par des vertus militaires et viriles, flattant l'orgueil des nations, et se cristallisent donc autour d'actes de résistance « désespérés », comme Numance en Espagne ou Alésia en France, ou même d'armes particulières. Ainsi, la courte lame de la falcata a été vue comme la preuve d'un amour jugé atavique et éternel du corps-à-corps par les Espagnols. D'arme caractéristique des Ibères, la falcata est donc rapidement devenue dans l'imaginaire l'arme nationale de l'Espagne toute entière.

Vaubourdolle Raphaël